

LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ

Le passage des Pyrénées en octobre 1943



LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ

LE PASSAGE DES PYRÉNÉES EN OCTOBRE 1943

**PARCOURS
PÉDAGOGIQUE
DE MARNIGNAC**

1 Poursuivis et sauvés : la liberté par-delà les cimes enneigées
2 Les Pyrénées : une frontière sous haute tension
3 Profil des évadés : une aventure humaine
4 S'enfuir oui...mais comment ?
5 S'enfuir oui...mais à quel prix ?
6 Des réseaux de résistances spécialisés dans l'exfiltration
7 Du berger au chef de gare : une chaîne de solidarité hétérogène
8 Une traversée du col de Burat dans la douleur (1/2)
9 Une traversée du Col de Burat dans la douleur (2/2)
10 Convoyeur de vies humaines : la figure du passeur
11 Epilogue
12 Et aujourd'hui ?

⌚ 1 h 45 (Boucle) 📏 4 km (boucle)



Bonjour,

Je m'appelle Josette. Il y a très longtemps, en 1943, j'ai pris ce chemin, à pied, avec mes parents et d'autres personnes. J'étais une petite fille.

C'était la guerre et nous voulions vivre, sans être en danger. Nous nous échappions. Il

faisait très froid.

Nous avons été aidés par des habitants d'ici et avons franchi la montagne pour nous rendre en Espagne.

Tu commences ici le début de notre traversée des Pyrénées. Tu vas prendre une partie de notre chemin.

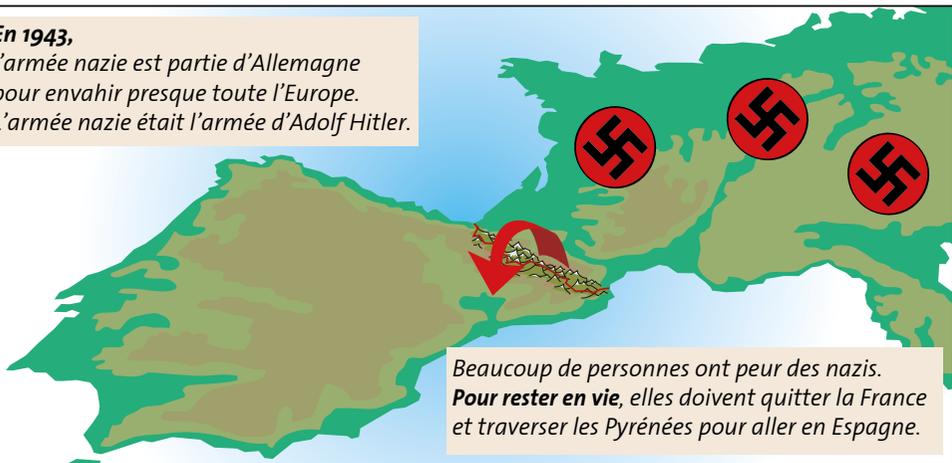
Je te propose de découvrir notre histoire avec cette bande dessinée. Chaque page raconte un moment de notre expédition très difficile.

Je te souhaite une bonne marche. Profites-en pour regarder la forêt et les animaux que tu pourras croiser.

À bientôt,
Josette

En 1943,

l'armée nazie est partie d'Allemagne pour envahir presque toute l'Europe. L'armée nazie était l'armée d'Adolf Hitler.



Beaucoup de personnes ont peur des nazis. Pour rester en vie, elles doivent quitter la France et traverser les Pyrénées pour aller en Espagne.

C'est difficile de traverser les Pyrénées. Les personnes risquent leur vie pour fuir en Espagne.



Nous allons vous raconter l'histoire de ces personnes.



C'est le passeur Bordes qui les a aidés en octobre 1943.
Un passeur aide des personnes à traverser les frontières en secret.

La guerre contre le nazisme est très violente. L'Allemagne n'a pas envahi l'Angleterre. Paul veut aller en Angleterre pour préparer des attaques contre les nazis.



Écoute Bordes, avec mon ami Jean nous voulons aller **aider le Général de Gaulle** en Angleterre. Nous devons passer par l'Espagne.

C'est bien les jeunes, mais faites très attention **les nazis nous surveillent.**

En 1943, **le général de Gaulle** est à Londres. Il **dirige la Résistance en France**. La Résistance c'est des personnes qui se battent contre les nazis.

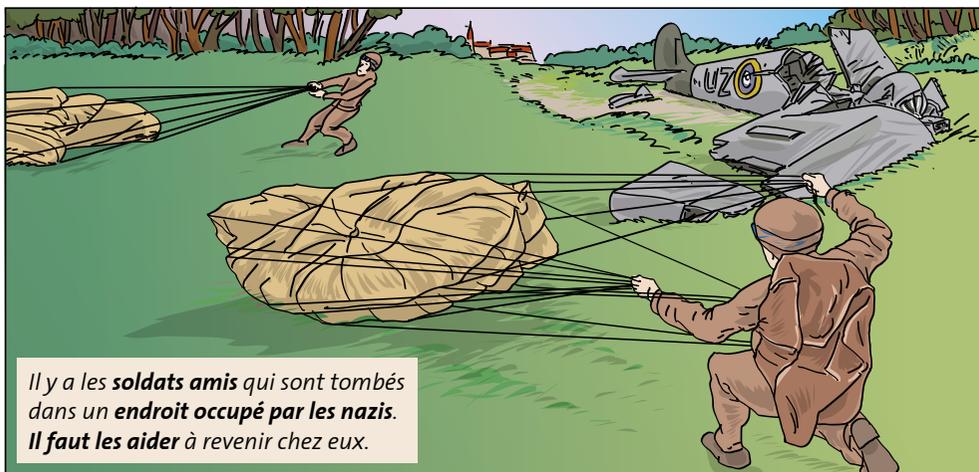


Je m'occupe de votre départ. **Vous partirez dans quelques jours** avec d'autres personnes. Ça sera le 25 octobre 1943.

Vous êtes mes amis
et vous partez
vous battre
contre les nazis.
Alors, **pour vous,**
la traversée
des Pyrénées
sera gratuite.

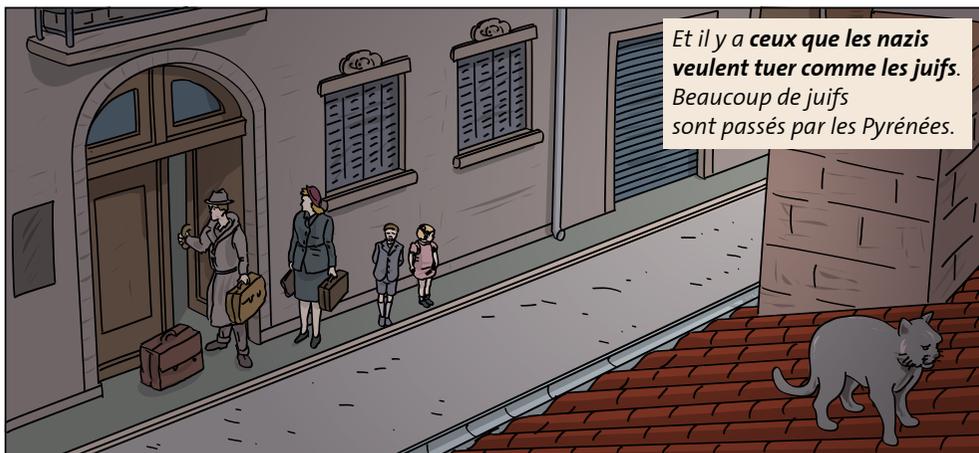
Il y a **plusieurs sortes**
de personnes
qui fuient les nazis.

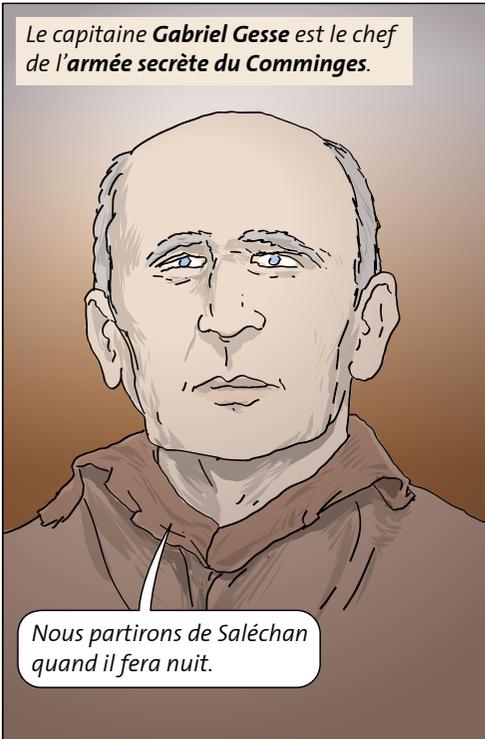
Il y a les **résistants**
et les **militaires**
qui se battent
contre les nazis,
comme Paul et Jean.



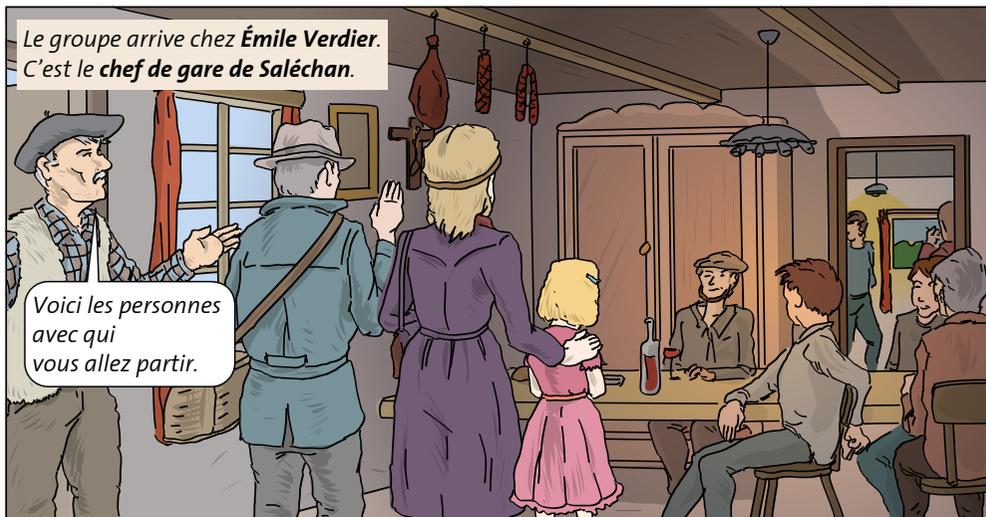
Il y a les **soldats amis** qui sont tombés
dans un **endroit occupé par les nazis.**
Il faut les aider à revenir chez eux.

Et il y a ceux que les nazis
veulent tuer comme les juifs.
Beaucoup de juifs
sont passés par les Pyrénées.









Le groupe arrive chez **Émile Verdier**.
C'est le **chef de gare de Saléchan**.

Voici les personnes
avec qui
vous allez partir.



Bonjour,
je suis **Paul Mifsud**.
Avec mon ami Jean
nous allons **à Londres**
aider la **Résistance**.

Nous aussi,
nous allons
à Londres.



Je suis **Paulette Duffoir**.
Mon mari s'appelle **Pierre**,
et **notre fille** c'est **Josette**.
Nous sommes résistants.
La **Gestapo** nous a arrêtés.

La Gestapo
c'est la **police allemande**.



Les Duffoir ont eu de **la chance d'être libérés**.
Maintenant ils sont en danger et ils doivent fuir.



J'espère que vous serez bientôt en Angleterre.
Nous faisons tout pour vous aider.
Nous voulons que tout se passe bien.

Il faut être très prudents et bien organisés.
Vous avez déjà rencontré le chef de notre groupe, c'est le capitaine Gesse.
Il y a d'autres groupes comme le nôtre dans les Pyrénées.



Voici **Émile Verdier**, le chef de gare de Saléchan. C'est aussi un résistant qui nous aide beaucoup. Beaucoup de personnes nous aident.

Armande Lasheras, a un hôtel à Saint-Martory. Elle nous donne à manger. On l'appelle **Lasserre**.



Sophie Bacaria, nous apporte à manger en montagne.



Les **bergers** aussi nous aident. Ils nous disent où sont les soldats nazis.



Dans la nuit du 26 octobre 1943, nous partons de Saléchan. En route, nous voyons des soldats allemands.



Les 3 femmes et Josette sont **habillées en robe simple** et petites chaussures, pour ne pas se faire remarquer par les soldats nazis.

Nous **marchons d'abord dans la forêt, sous la pluie**, puis nous **grimpons très vite sur la montagne** pour être loin du village.



Il fait nuit, on ne voit rien. Il pleut, le **chemin glisse**. Des **personnes tombent**.



Nous repartons très tôt **le lendemain** après avoir un peu dormi. Il **neige très fort**.



Josette n'est pas habituée à ce froid. Elle s'évanouit.

Bordes porte Josette sur son dos.

Le docteur du groupe lui donne un vêtement de ski pour qu'elle ait chaud. La marche reprend.



La maman de Josette perd ses chaussures car elle a les pieds gonflés à cause du froid.

Qu'allons-nous devenir ?!

Nous sommes presque arrivés.



Paulette repart. Elle a du courage.



Elle continue la route pieds nus.



Nous descendons la montagne. Mais des rochers bloquent le chemin.



Les rochers sont très dangereux. Nous avons parfois les pieds dans le vide pour pouvoir passer.



Bordes marche devant nous.
Il entend des voix pas très loin.



Nous arrivons dans un **endroit protégé**.
Certains sont déjà arrivés.
Nous faisons un **feu de cheminée**.



Nous sommes très heureux d'être
tous **arrivés en vie en Espagne**.



Bordes **repart** en France le **lendemain**.

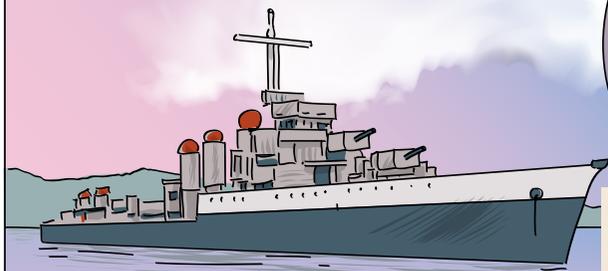
Paul Misfud raconte
les **chemins de la liberté**.

Beaucoup de **passeurs**
ont aidé des personnes
à traverser les Pyrénées
pendant la guerre.
Il y avait beaucoup d'autres
Chemins de la Liberté
partout dans les Pyrénées.



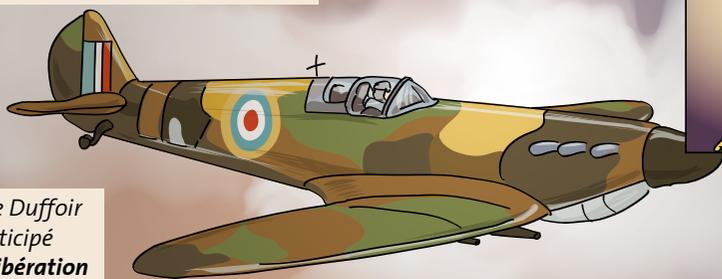
Beaucoup de passeurs
ont été faits **prisonniers**
par les nazis
et **beaucoup** sont morts.

Paul Misfud est resté prisonnier
plusieurs jours en Espagne.
C'était très difficile.



Quand il a été libéré, en mars 1944,
il est devenu **marin** dans l'armée
du Général de Gaulle.

Josette Duffoir et ses parents
sont bien arrivés à Londres.
Son père est devenu **pilote d'avion**
dans l'armée du Général de Gaulle.



Général
de Gaulle



Pierre Duffoir
a participé
à la **libération**
de la Bretagne.

Le **capitaine**
Gesse
s'est battu
jusqu'à la fin
de la guerre.
Il est mort
en 1954.



Bordes a fait
beaucoup de traversées.
Mais il a dit que celle-ci
était la **plus dangereuse**.



L'histoire de ces traversées s'appelle :
« **la Bataille des Pyrénées** »

C'était normal
d'**aider ces gens**
en danger de mort.



Grâce aux
chemins de la liberté,
nous avons pu **nous battre**
contre les nazis.

GUERRE 1930-1945
A LA MÉMOIRE DES ÉVADES
DE FRANCE PAR L'ESPAGNE
... ..
... ..
... ..
... ..
... ..



Josette Duffoir-Baron
est adulte maintenant.

Tous ceux qui ont connu
les chemins de la liberté
pendant la guerre
doivent raconter
leur histoire.

Merci à tous ceux
qui se sont **battus**
contre l'armée nazie
avec beaucoup de courage.

Voici notre histoire, celle de Paul et moi
et de milliers d'autres personnes qui se
sont battues contre la barbarie nazie.
Pour cela, il a fallu quitter la France
en empruntant...

LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ



Scénario et dessins : Christian Staebler

avec l'aide amicale d'Alain Grand

Textes réécrits par l'Atelier FALC – Adapei 65

Ce livret pédagogique est à la disposition des scolaires et groupes
en complément des panneaux présents tout au long du parcours.

Ce livret a été réalisé
par la Communauté
de communes
Pyrénées Haut-
Garonnaises

